

La formation des animateurs doit être un des piliers de l'organisation des séjours, quels qu'ils soient. Il est nécessaire de se rappeler en continu que la moitié du temps de formation d'un animateur Bafa se passe en stage pratique, sur le terrain. Et que cette formation est de la responsabilité non seulement des directeurs et des équipes, mais également des organisateurs.

Formation active

Fabrice Taffanel

Dix-huit jours de colo avec des enfants de 4 à 5 ans... autant dire que nous avons décidé de faire de la formation des animateurs un travail particulier du séjour. Elle poursuivait des intentions très différentes :

- Rendre les animateurs opérationnels pour le séjour et l'encadrement d'enfants de 4-6 ans
- Elargir leurs territoires de compétences
- Valoriser l'expérience dans ce centre et l'inscrire dans une démarche de formation continue. Ce volet de formation continue voulait ancrer les animateurs dans l'aspect volontaire de leur engagement, à la prise de responsabilité progressive qu'il représente, à l'entrée et à la participation à la vie citoyenne.
- Enfin, leur permettre de prendre conscience de la dimension éducative des centres de vacances, pas seulement à destination des enfants, mais aussi à destination des personnes qui encadrent. Etre animateur, c'est grandir un peu !

Voici ce que disait le projet pédagogique :

Chaque expérience en centre de vacances ou de loisirs constitue un moment de formation continue



Une autre manière de voir, de regarder la formation: comment rendre concret et formateur chaque moment de vie sur le terrain.

Comment aider les animateurs à concevoir leur propre formation.

de l'animateur. Ainsi, il nous paraît important que chacun, diplômé(e) ou en cours de formation puisse faire le point sur ses facilités, ses acquis et ses difficultés, ses manques. Nous organiserons donc deux rencontres (animateur/trice et direction) pour pratiquer cette autoévaluation et envisager ensemble comment répondre aux manques. Elles auront lieu avant le séjour et en cours du séjour, vers la fin.

LES ÉTAPES

Elles reprennent les moments de rencontres pour la préparation du séjour ainsi que les différentes formes qu'a pu prendre la formation au cours du séjour. Les deux premières étapes devaient rendre les animateurs « opérationnels » pour qu'ils soient le moins en difficulté pos-

sible et pour garantir aux enfants un séjour de qualité. La première rencontre s'est déroulée au mois de mai. Il s'agissait d'une journée de discussions et de compréhension du projet.

L'appropriation du projet pédagogique passe aussi par la projection de ce qu'on peut faire avec des enfants de 4-5 ans. La connaissance du public maternel nous semblait pouvoir être abordé sous l'angle des activités. Nous avons donc consacré une part de l'après-midi dehors, à jouer à loup, à chat, à chanter et danser quelques rondes, quelques chansons, quelques comptines. Cela nous permettait à la fois de commencer à constituer un répertoire réutilisable sur la colo, et de discuter des spécificités du public.

La deuxième étape s'est déroulée dans les deux jours qui ont précédé l'arrivée des enfants. Nous souhaitons aménager des espaces de coins d'activité et les espaces de vie quotidienne. La découverte des locaux, leurs

aménagements ont conduit à discuter du public en abordant les intérêts, les possibilités d'action, les capacités des enfants de 4-5 ans. Quels coins? Dans quelle pièce? Combien de coins? Quelles règles pour quel lieu? Mais aussi quel aménagement de la chambre? De la salle d'habillage? Du coin à chaussures? Autant de questions qui nécessitaient de s'interroger sur le public que nous accueillions, sur leurs besoins, leurs capacités.

Nous avons mis à profit les soirées de ces deux jours pour nous familiariser avec les jeux de société du centre. Les découvrir, y jouer entre nous. Et puis reprendre le déjà-vu : les jeux chantés, les chants, les jeux, des jeux de doigt, de nourrices.

Le choix a donc été d'alterner les moments de travail en équipe « assis » et des moments de pratique, en action. Etre sur le centre nous permettait de nous projeter sur des idées d'activités possibles. Ainsi, nous avons répondu à la demande spécifique des animateurs : comment on fait de



D'abord
se réunir
pour
s'approprier
le projet
pédagogique





La familiarité avec la pratique de l'activité passe par l'aménagement des coins spécifiques

la peinture avec les maters? Comment on fait des chevaux chaussettes? Des voitures en carton? A la fin de ces activités, nous avons laissé les coins aménagés. Enfin nous avons demandé à tous les animateurs, diplômés ou en cours de formation de se pencher sur leurs compétences : celles qu'ils avaient déjà, les manques qu'ils repéraient, leurs inquiétudes. En deux moments : soi-même avec la feuille et ensuite un temps d'expression avec les autres animateurs.

La troisième étape a été certainement celle qui a marqué le plus les animateurs. Si tout ce qui précède participe à la préparation du séjour et à leur formation, la confrontation entre les choses apprises et leur pratique avec les enfants n'est pas automatique!

Après l'arrivée des enfants, l'équipe d'animateurs s'est trouvée face à des difficultés qui n'ont pas été traitées à

la prépa. Comment on fait concrètement, quand c'est l'heure du coucher? Qu'est-ce que je fais de l'enfant qui ne veut pas? de celui qui pleure?

La formation, ça a donc surtout été ce travail quotidien de terrain. Etre présent au moment des douches pour montrer, apprendre, soutenir. Choisir de se mettre à la table de tel animateur pour l'aider au moment du repas. Participer à un coucher dans une chambre, soit en soutien, soit en prenant en charge ce moment. Mais aussi faire des jeux chantés, passer au coin bricolage et donner un conseil technique, rester au pique-nique dans les bois.

La formation, ça a donc aussi été l'aménagement d'une salle réservée aux adultes, différente du bureau, avec de la doc. à dispo, des textes de réflexion, des fiches d'activités, les chants et les comptines appris affichés au mur. Un centre de ressources utilisé à différents moments : après les réunions du soir, au moment de la sieste, les jours de repos.

La formation enfin, ça a été ce travail du soir, après la réunion : on montre un tour de main, une technique, on aide à préparer le matériel pour l'activité du lendemain. Et puis on échange les compétences entre anims, on se donne des tuyaux, des astuces.

Dans la poursuite du premier travail d'autoévaluation, l'équipe de direction a organisé deux autres rencontres pour faire le point sur les difficultés, les acquis et le projet de formation. Dans un moment formel de tête-à-tête, nous discutons des compétences et de la manière de combler les manques. On cause rôle de l'animateur, place des enfants, relation avec les enfants, vie quotidienne, autorité ; la personne fait le point sur ce qu'elle aimerait bien apprendre, ce sur quoi elle aimerait bien faire un bout de chemin. Le rôle de l'équipe de direction est alors d'aider l'animateur à exprimer ses difficultés, à défaire les nœuds qui encombrant l'autoévaluation, à aider à prendre du recul sur la situation qu'il vit.

Etre renvoyé à soi-même
**c'est découvrir
 des décalages
 mais c'est aussi
 choisir en toute
 conscience son
 avenir**

Il peut s'avérer alors complexe de détacher le travail sur les compétences (ce que j'apprends) et l'analyse de sa place dans la colo. Autrement dit, ce moment n'est pas un lieu pour dire comment on se sent sur le séjour (exprimable dans les réunions du soir), mais bien pour parler de son parcours et de ses avancées.

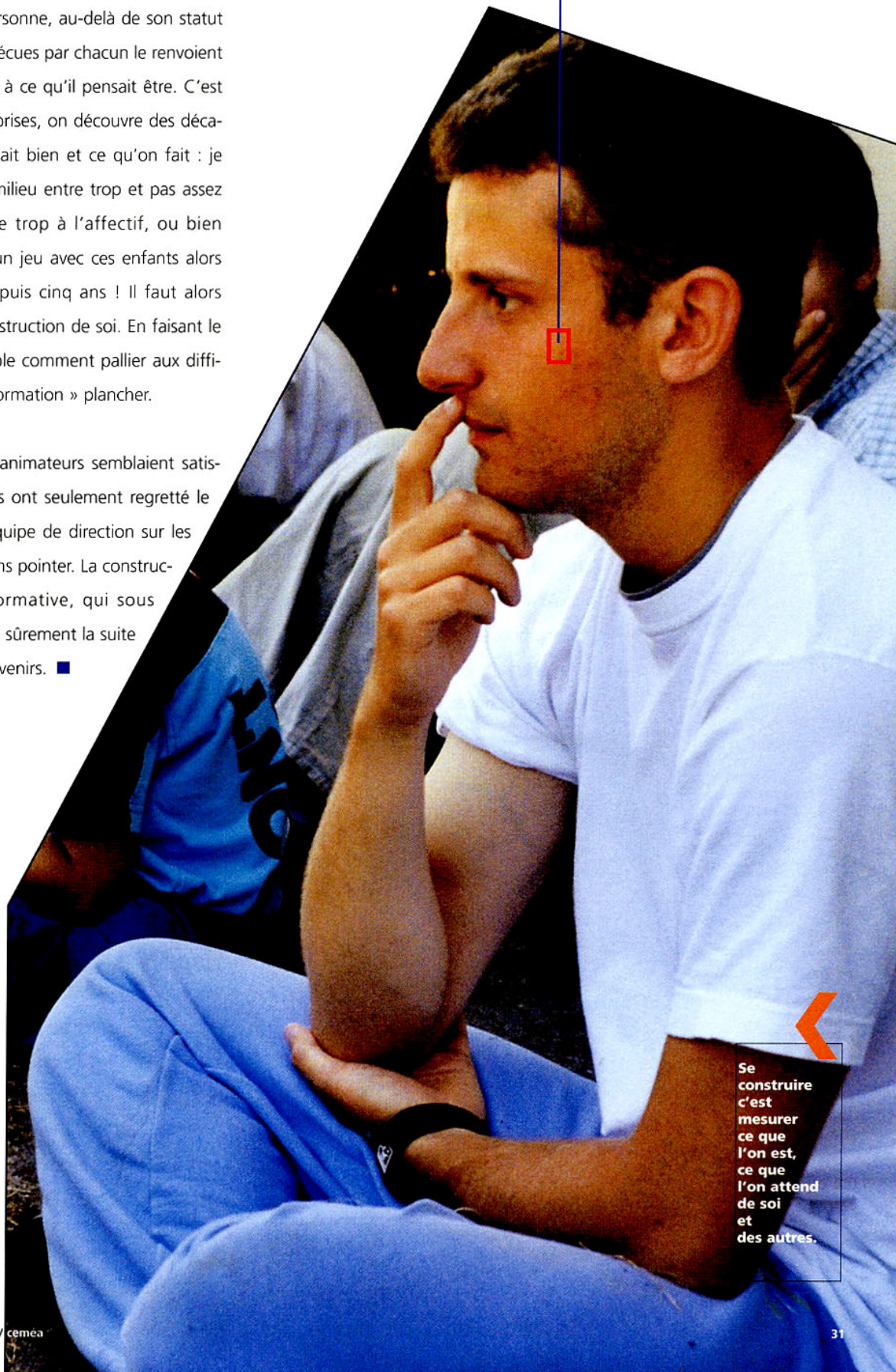
La dernière rencontre est tournée vers l'avenir. Vers quoi l'animateur souhaite-t-il désormais aller ? Il s'agit de parler des aspects sur lesquels il souhaite se former. Les réponses sont multiples selon le parcours passé : elles oscillent entre un choix d'approfondissement pour les stagiaires pratiques, un choix de type de colo pour d'autres ou encore de volonté de se lancer dans la direction. C'est certainement là aussi que l'on pointe ces progressions : j'ai compris comment je peux animer un moment de douche, je sais mieux comment préparer l'activité avec ces enfants, j'ai pris conscience qu'il fallait que je fasse attention à l'écart entre ce que moi, j'ai envie de faire et ce que veut/peut faire l'enfant.

Pour répondre
 aux besoins
 des enfants,
 il est utile
 d'échanger
 des expériences
 des trucs
 et des astuces.



Ces rencontres sont sûrement celles où on mesure le plus les avancées de la personne, au-delà de son statut sur la colo. Les situations vécues par chacun le renvoient à lui-même, à ce qu'il est, à ce qu'il pensait être. C'est parfois l'expression de surprises, on découvre des décalages entre ce qu'on pensait bien et ce qu'on fait : je sais pas quel est le juste milieu entre trop et pas assez autoritaire, je fonctionne trop à l'affectif, ou bien encore je sais pas lancer un jeu avec ces enfants alors que je suis animatrice depuis cinq ans ! Il faut alors accompagner cette (re)construction de soi. En faisant le point, on envisage ensemble comment pallier aux difficultés, sur quel « plan de formation » plancher.

Au moment du bilan, les animateurs semblaient satisfaits de cette démarche. Ils ont seulement regretté le manque de retours de l'équipe de direction sur les manques que nous pouvions pointer. La construction d'une évaluation formative, qui sous entend une réciprocité sera sûrement la suite du travail dans les séjours avenir. ■



Se
construire
c'est
mesurer
ce que
l'on est,
ce que
l'on attend
de soi
et
des autres.